

Paris, 4. septembre 1869
Méd. M^r Deslans

Communication envoyée, pendant mon séjour
à l'Université sur la Société de Paris
et les intriguers qui l'y ourdissent

avec
Présidents

Si vous avez un grand désir d'avoir une communication de l'un
de ceux qui vous guident habituellement dans votre tâche, nous
ressentons nous-mêmes le besoin de vous instruire de certains détails
qui ne vous parviennent qu'insidieusement dans votre retraite; j'entends
parler du mouvement de scission qui s'opère visiblement parmi
les adeptes, et, je suis heureux d'être l'interprète de tous pour vous
éclairer sur la trame que l'on ourdit, en profitant de votre
absence qui éloigne pour quelque temps toute réputation de votre part,
afin d'établir un échafaudage de précédents qui servent de point de
dépassement à une démarcation tranchée.

Quelques intrigants, quelques ambitieux, forment un groupe solidaire
d'incarnés et de désincarnés, et réunissent autour d'eux des gens
sincères, mais aveuglés par une exploitation habile de leurs petites
faiblesses que l'on se plaît à encenser!

Où! ceux-là sont habiles! mais, ils ne sont que des hommes, et
ils sont loin de prévoir que leur alliance (même et leurs projets
ambitieux serviront à faire tomber dans un abîme commun), toutes
les révoltes partielles, tous les concours intéressés et personnels, toutes les
embûches, tous les obstacles qui empêcheraient la course de réussir
sans profit pour eux-mêmes. Ils auront certainement un succès
momentané qui leur procurera toutes les satisfactions orgueilleuses
et égoïstes qu'ils recherchent avec avidité! mais, quel triomphe
éphémère, et ensuite, quelle confusion!... Ils précipiteront
l'avènement de la première grande période d'épuration où Dieu
choisira plus particulièrement ses ouvriers aimés!

Première scission, première lutte! première épuration des
partisans de la doctrine; séparation des spirités de fait qui
recherchent avant tout la vérité et demeurent inconnus ou
méconnus par la faule, d'avec les spirités de nom, qui affichent
leur croyance apparente et travaillent sourdement à la satisfaction
de leur ambition et de leurs passions. C'est là, le prélude attendu
de la grande crise; mais tous les faux frères et les hypocrites ne seront
pas encore à tout jamais repoussés, loin de là!...

Cette tentative en échouant ne fera rentrer dans l'ombre que les

à un
Président

Si vous avez un grand désir d'avoir une communication de l'un
de ceux qui vous guident habituellement dans votre tâche, nous
ressentons nous-mêmes le besoin de vous instruire de certains détails
qui ne vous parviennent qu'imparfaitement dans votre retraite; j'entends
parler du mouvement de scission qui s'opère visiblement parmi
les adeptes, et, je suis heureux d'être l'interprète de tous pour vous
éclairer sur la trame que l'on ourdit, en profitant de votre
absence qui éloigne pour quelque temps toute réputation de votre part,
afin d'établir un échafaudage de précédents qui servent de point de
départ à une démarcation tranchée.

Quelques intrigants, quelques ambitieux, forment un groupe solidaire
d'incarvés et de désincarvés, et réunissent autour d'eux des gens
sincères, mais aveuglés par une exploitation habile de leurs petites
faiblesses que l'on se plaît à encenser!

Ah! ceux-là sont habiles! mais, ils ne sont que des hommes, et
ils sont loin de prévoir que leur alliance, même et leurs projets
ambitieux serviront à faire tomber dans un abîme commun, toutes
les rivales partielles, tous les concours intéressés et personnels, toutes les
embûches, tous les obstacles qui empêcheraient leur succès
sans profit pour eux-mêmes. Ils auront certainement un succès
momentané qui leur procurera toutes les satisfactions orgueilleuses
et égoïstes qu'ils recherchent avec avidité! mais, quel triomphe
éphémère et ensuite, quelle confusion! Ils précipiteront
l'avènement de la première grande période d'épuration où Dieu
choisira plus particulièrement ses ouvriers aimés!

Première scission, première lutte! première épuration des
partisans de la doctrine, séparation des spirités de fait qui
recherchent avant tout la vérité et demeurent inconnus ou
méconnus par la foule, d'avec les spirités de nom, qui affichent
leur croyance apparente et travaillent sourdement à la satisfaction
de leur ambition et de leurs passions. C'est là, le prélude attendu
de la grande crise; mais, tous les faux-frères et les hypocrites ne seront
pas encore à tout jamais repoussés, loin de là!...

Cette tentative en échouant ne fera rentrer dans l'ombre que les
plus impatients et le plus petit nombre. Il en est d'autres que
leur prudence sauvegardera pour un temps encore!

La société est malade et malade sérieusement et ce n'est pas un seul
crise qui pourra la tirer de sa position périlleuse et la remettre sur
pied, active et vigoureuse. - Il faut que sous toutes les faces, elle soit
éprouvée, tourmentée, purifiée. Il y a à punir et à récompenser! Il y a
à rendre au mérite sa véritable place, à renverser toutes les œuvres
d'hypocrisie dont l'immense réseau enserré la vérité et voudrait la
déguiser entièrement. Il faut donc que ce qui nous présente un
Concours sincère et désintéressé, redouble d'énergie et de vigueur positives,
qu'ils soient un centre de résistance, plutôt qu'un foyer d'activité
prématurée. - Le règne du méchant et du trompeur passera, et le
Spiriteisme toujours debout et grandissant sans cesse, verra luire enfin le
jour béni de Dieu. - Courage, amis, quelques épreuves pénibles vous
restent à traverser! Votre position, votre désintéressement, seront plus
incriminés que jamais! mais, ce qui vous sera le plus pénible, c'est la
trahison de quelques-uns, quoiqu'en petit nombre, de ceux que vous
affectionnez.

L'abbé Barricand a présenté un tableau de la situation, à son point de
vue, mais il parle avec sincérité.

Adieu, cher maître, gardez toujours un bon souvenir de votre
dévoué

Lambon

Paris
4 septembre 1869
Méd. M. Desliens

Distinctions, Société de Paris.

Obtenir tout au moins
pendant mon séjour
en Suisse, et envoyer
à Zimmerwald

Si vous avez un grand désir d'avoir une communication ~~de~~ ^{de} ceux qui vous guident habituellement dans votre tâche, vous ressentirez vous-mêmes le besoin de vous instruire de certains détails qui ne vous parviennent que tardivement dans votre retraite. J'entends parler du mouvement de scission qui s'opère visiblement parmi les adeptes, et je suis heureux d'être l'interprète de ceux pour vous s'éclairer sur la trame que l'on ourdit en profitant de votre absence qui s'éloigne, pour quelque temps, toute réputation de votre part, afin d'établir un échafaudage de présidents qui servent de point de départ à une démarcation tranchée.

Quelques intrigants, quelques ambitieux, forment un groupe salidaire d'incarnés et de desincarnés, et réunissent autour d'eux des gens sincères, mais aveuglés par une exploitation habile de leurs petites faiblesses que l'on se plaît à incenser.

Ah! ceux-là sont habiles! mais ils ne sont que des hommes, et ils sont sans ^{de prévoir} quelque alliance solide et leurs projets ambitieux serviront à faire tomber dans un abîme commun toutes les rivalités partielles, tous les concours intéressés et persennels, toutes les embûches, tous les obstacles qui entraveraient l'œuvre sans profit pour eux-mêmes.

Ils auront certainement un succès momentané qui leur procurera les satisfactions orgueilleuses et égoïstes qu'ils recherchent avec avidité; mais quel triomphe éphémère, et ensuite quelle confusion!

Ils précipiteront l'arrivement de la première grande période de D'opération au lieu d'en faire plus particulièrement ses ouvriers aimés. Première scission, première lutte, première opération des partisans de la doctrine, séparation des spirites, départ qui recherche avant tout la réussite, et demeureront inconnus ou méconnus par la foule, d'avec les spirites de nom qui affichent

leur croyance apparente, et travaillent sourde-
ment à la satisfaction de leur ambition et de
leurs passions.

C'est là le piège tendu de cette grande crise ;
mais tous les faux frères et les hypocrites ne
seront pas encore à tout jamais repoussés. Cette
tentative, en s'ébauchant, verra entrer dans l'ombre
quelques plus impatients et le plus petit nombre.
Il n'est d'autres que leur prudence sauvegardera
pour un temps encore.

La société est malade, et malade sérieusement,
et ce n'est pas une seule crise qui puisse la
tirer de sa position périlleuse, et la remettre sur
pied, active et vigoureuse. Il faut que sans toutes
les faces elle soit éprouvée, tourmentée, purifiée.
Il y a à punir et à récompenser; à ga' rendre
au mérite sa véritable place, à récompenser toutes
les œuvres d'hypocrisie dont l'immense réseau
entoure la société et vaudeant la dégrader entièrement.

Il faut donc que ceux qui nous prétent une
conscience sincère et désintéressée redoublent d'énergie
et de vigueur passive, qu'ils tiennent un centre de
résistance plutôt qu'une foyer d'activité prématurée.
Le règne du méchant et du trompeur passera, et
le spiritisme, toujours debout et grandissant
sans cesse, verra lui-même enfin le jour béni de
Dieu.

Courage, amis, quelques épreuves périlleuses
vous restent à traverser; votre position, votre
désintéressement seront plus incriminés que
jamais; mais ce qui vous sera le plus périlleux,
c'est la trahison de quelques uns, quoique un
petit nombre, de ceux que vous affectez.

L'abbé Barricand a présenté un tableau de
la situation à son point de vue, mais il parle
avec sincérité.

Adieu, cher maître, gardez toujours un bon
souvenir de votre dévoué
Janson.

[Leymarie 1030 à 1032]

4 septembre 1865

Communication envoyée, pendant mon séjour à Zimmerwald – Sur la Société de Paris et les critiques s’y ourdissant.

Si vous avez un grand désir d’avoir une communication de l’un de ceux qui vous guident habituellement dans votre tâche, nous ressentons nous-mêmes le besoin de vous instruire de certains détails qui ne vous parviennent que sourdement dans votre retraite ; j’entends parler du mouvement de scission qui s’opère visiblement parmi les adeptes ; et, je suis heureux d’être l’interprète de tous pour vous éclairer sur la trame que l’on ourdit, en profitant de votre absence qui éloigne pour quelque temps toute réfutation de votre part, afin d’établir un échafaudage de précédents qui servent de point de départ à une démarcation tranchée.

Quelques intrigants, quelques ambitieux, forment un groupe solidaire d’incarnés et de désincarnés, et réunissent autour d’eux des gens sincères, mais aveuglés par une exploitation habile de leurs petites faiblesses que l’on se plaît à encenser !

Ah ! ceux-là sont habiles ! mais ils ne sont que des hommes et ils sont loin de prévoir que leur alliance même et leurs projets ambitieux serviront à faire tomber dans un abîme commun, toutes les révoltes partielles, tous les concours intéressés et personnels, toutes les embûches, tous les obstacles qui empêcheraient à l’œuvre de réussir sans profit pour eux-mêmes. Ils auront certainement un succès momentané qui leur procurera toutes les satisfactions orgueilleuses et égoïstes qu’ils recherchent avec avidité ! mais, quel triomphe éphémère, et ensuite, quelle confusion !... Ils précipiteront l’avènement de la première grande période d’épuration où Dieu choisira plus particulièrement ses ouvriers aimés !

Première scission, première lutte ! première épuration des partisans de la doctrine ; séparation des spirites de fait, qui recherchent avant tout la vérité et demeurent inconnus ou méconnus par la foule, d’avec les spirites de nom, qui affichent leur croyance apparente et travaillent sourdement à la satisfaction de leur ambition et de leurs passions. C’est là le prélude attendu de la grande crise ; mais tous les faux frères et les hypocrites ne seront pas encore à tout jamais repoussés, loin de là !...

Cette tentation en échouant ne fera rentrer dans l’ombre que les plus impatientes et le plus petit nombre. Il en est d’autres que leur prudence sauvera pour un temps encore !

La Société est malade et malade sérieusement et ce n’est pas une seule crise qui pourra la tirer de la position périlante et la remettre sur pied, active et vigoureuse. Il faut que sous toutes les faces, elle soit éprouvée, tourmentée, purifiée. Il y a à punir et à récompenser ! il y a à rendre au mérite sa véritable place, à renverser toutes les œuvres d’hypocrisie dont l’immense réseau enserme la vérité et voudrait la déguiser entièrement ! Il faut donc que ceux qui nous prêtent un concours sincère et désintéressé, redoublent d’énergie et de vigueur passives, qu’ils soient un centre de résistance, plutôt qu’un foyer d’activité prématurée. Le règne du méchant et du trompeur passera, et le spiritisme toujours debout et grandissant sans cesse, verra luire enfin le jour béni de Dieu. Courage ami, quelques épreuves pénibles vous restent à traverser ! Votre position, votre désintéressement seront plus incriminés que jamais ! mais, ce qui vous sera le plus pénible, c’est la trahison de quelques-uns, quoiqu’en petit nombre, de ceux que nous affectionnez.

L’abbé Barricand a présenté un tableau de la situation, à son point de vue, mais il parle avec sincérité.

Adieu, cher maître, gardez toujours un bon souvenir de votre dévoué.

Samson.

[Leymarie 1030 a 1032]

4 de setembro de 1865

Comunicação a mim enviada, durante a minha estadia em Zimmerwald - Sobre a Sociedade de Paris e as críticas que lá estão tramando.

Se você tem uma grande vontade em receber uma comunicação daqueles que geralmente o orientam em sua tarefa, nós mesmos sentimos a necessidade de instruí-lo em certos detalhes que só ocorrem silenciosamente durante seu retiro. Tenho ouvido falar sobre um movimento de divisão que claramente está ocorrendo entre os adeptos e fico feliz de poder falar em nome de todos nós para esclarecê-lo sobre a trama que está sendo urdida, aproveitando sua ausência, que afasta por algum tempo qualquer refutação de sua parte, para criar precedentes que sirvam de ponto de partida para uma clara demarcação.

Alguns intrigantes, outros ambiciosos, formam um grupo unido de encarnados e desencarnados, e reúnem ao seu redor pessoas sinceras, mas cegas por uma hábil exploração de suas pequenas fraquezas que as pessoas gostam de elogiar!

Ah! esses são habilidosos! Mas são apenas homens e estão longe de prever que sua própria aliança e seus planos ambiciosos servirão para derrubar num mesmo abismo todos os pequenos motins, todos os empreendimentos interesseiros e pessoais, todas as armadilhas, todos os obstáculos que impediriam o trabalho de ter sucesso sem lucro para si mesmos. Eles certamente terão um sucesso momentâneo que lhes dará todas as satisfações orgulhosas e egoístas que procuram com ganância! Mas que triunfo efêmero e, depois, que confusão!... Eles provocarão o advento do primeiro grande período de purificação, quando Deus escolherá especialmente seus amados trabalhadores!

Primeira divisão, primeira luta! Primeira purificação dos partidários da doutrina: separação dos espíritos de fato, que buscam sobretudo a verdade e permanecem desconhecidos ou ignorados pela multidão, dos espíritos de nome, que mostram sua crença aparente e trabalham secretamente para satisfação de suas ambições e paixões. Está aí o prelúdio esperado para a grande crise, mas os falsos irmãos e os hipócritas não serão todos afastados para sempre, longe disso!...

Essa tentação, ao falhar, só fará voltar para a sombra os mais impacientes e o menor número. Há outros que sua prudência poupará por mais algum tempo!

A Sociedade está doente, gravemente doente, e não é uma única crise que será capaz de tirá-la da posição de perigo e colocá-la novamente de pé, ativa e vigorosa. É preciso que por todos os lados ela seja experimentada, atormentada, purificada. Há de punir e recompensar! Há de se devolver ao mérito o seu verdadeiro lugar, derrubar todas as obras da hipocrisia, cuja imensa rede cerca a verdade e pretende escondê-la completamente! Portanto, aqueles que nos emprestam apoio sincero e desinteressado devem redobrar sua energia e seu vigor passivos, para que sejam um centro de resistência e não um foco de atividade prematura. O reinado dos maus e dos enganadores passará, e o espiritismo, sempre de pé e em constante crescimento, finalmente verá brilhar o dia abençoado por Deus. Coragem, amigo, ainda restam algumas provas dolorosas para atravessar! Sua posição, seu desinteresse serão mais incriminados do que nunca! Mas o que mais o machucará é a traição de alguns, ainda que em pequeno número, daqueles que admiramos.

O padre Barricand apresentou uma quadro da situação, do ponto de vista dele, mas ele fala com sinceridade.

Adeus, querido mestre, guarde sempre uma boa memória de seu dedicado.

Sanson.